

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES L. VIOLET. THUIR, FRANCE

BYRRH

ENGLISH SECTION

How the War Has Affected the World's Business.

DEPARTMENT OF COMMERCE. Washington.

How the war has affected the world's Business.

How the war has affected business in the principal belligerent and neutral countries is shown in a report prepared by the Bureau of Foreign and Commerce, for Senate Simmons, chairman of the Senate committee on finance. The countries covered are the United States, Canada, England, France, Germany, Austria-Hungary, Italy, Russia, Spain, Sweden, Argentina, Brazil, Australia, British India, British South Africa, Egypt and Japan.



DR. STEVEN W. STAFFORD.

Eminent Surgeon Head of the Charity Hospital.

Dr. Steven W. Stafford was born in New Orleans 42 years ago. He was educated in the Public Schools, graduating from the High School and later the Tulane Medical College. Following his graduation at the Medical College he became an interne at the Charity Hospital and later an interne. At the end of his term he was elected first assistant House Surgeon and held this position for six years, until 1913, when the administrators made a change in the institution.

Since leaving the hospital Dr. Stafford has continued as one of the principal surgeons on the visiting staff, rendering invaluable services, and for some time has been the chief surgeon of the Emmee La. Hospital.

Dr. Stafford is the son of the late E. R. Stafford, and a brother of Edward B. and Senator E. M. Stafford.

We have the pleasure of being acquainted with Dr. Stafford and are satisfied that his ability and efficiency will be marked throughout his administration.

Trade Edition of the New Orleans Bee.

Pursuant to its annual custom, the Bee will publish a Trade Edition covering the civic activities of the Crescent City during the twelvemonth ending August 31, 1916. This issue of the Bee will be printed on Sunday September 3, instead of the usual date, September 1 so as to give its readers, in the same number of the paper in addition to the many special articles in the fields of literature, arts and sciences, and general topics, a most comprehensive resume of the progress of New Orleans in all its various branches of industry, commerce, finance and municipal advancement.

The articles, carefully written, from information and data obtained from authoritative sources, will show the wonderful strides taken by the city of New Orleans in the extension and expansion of its internal and external trade, in the substantial growth of its urban development, such as improved port facilities, important additions to the already excellent system of public utilities, and the solid and constant increase of the commercial and financial business of the metropolis of the South.

The Bee, with its eighty-nine years of continuous existence, having a class of readers, among the French-speaking population of the city and State, that is reached almost exclusively by this newspaper, the only French daily in the United States, outside of New York and San Francisco, offers a splendid field to advertisers desiring to reach a certain class of people many of whom are neither readers nor subscribers of newspapers printed in English.

Merchants and business men are invited to consider the claims of the Bee to their patronage, and to extend to it their advertising favors. The outlook, thus far, is very encouraging, our solicitors bringing in many important advertisements; but there is ample room for more, as the size of the paper will accommodate itself to the volume of advertisements that will be sent in.

RIPLING RHYMES. (By Walt Mason.)

The Road Hog. The road hog drives his team of mules along the middle of the way, oblivious to all the rules that govern every decent play. Behind him, in

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ere page.

vingt-huit survivants. Le crime est aussi flagrant que celui des massacres en masse du "Lusitania", de l'"Anona", du "Petrolite" et du "Sussex", qui ont soulevé l'indignation du monde civilisé et motivé les notes du président Wilson. Le capitaine du "Brussels", le capitaine Fryatt, nous venons de le rappeler — a été exécuté, les malheureuses populations du nord de la France ont été déportées, et l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, M. Carrard, dans une lettre rendue publique, relate les souffrances des prisonniers de guerre au camp de Ruhleben.

En signalant la reprise de la guerre sous-marine par les Allemands, le "Daily Graphic" constate que cette reprise atteindra, selon toute probabilité, une violence extrême. Les Allemands semblent jouer, dit-il, leur va-tout et leurs manifestations de rage véritable doivent être considérées de sang-froid comme un signe certain de profonde impuissance. Nous sommes d'accord; la conscience universelle se révolte; mais on attend encore la première protestation d'un gouvernement neutre contre ces atrocités germaniques. Il ne s'agit plus ici de juger les responsabilités de la guerre, mais de réprimer les crimes de droit commun de protester contre des violations flagrantes des conventions internationales, aussi bien que des lois les plus élémentaires de l'humanité. L'impossibilité des non-belligérants, en présence de la rupture de pactes solennels dont ils sont aussi les signataires, leur enlève toute autorité comme intermédiaires d'accords pacifiques, entre ceux qui respectent les traités et ceux qui les foulent aux pieds.

P. H. ERMONT.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Suite de la 1ere page.

de deux mille citoyens et pendu à un poteau de téléphone. Monroe, 26 août. — Un officier en voyage d'Omaha, Neb., est venu prendre charge du bureau de recrutement à la place du sergent qui le gérait ce dernier étant réclame pour abus de confiance.

MISSISSIPPI.

Bazlehurst, 26 août. — Les habitants de Poplar Springs, ont fait circuler une pétition pour l'obtention de 300 dollars d'obligations destinées à la création d'une école. Une seconde pétition a été également mise en circulation pour l'adjudication d'une taxe de deux mills supplémentaires pour payer le salaire des instituteurs.

Hattiesburg, 26 août. — Le nègre Bies Price, qui roulait un tonneau vide de pétrole, laissa tomber par inadvertance sa cigarette dans le récipient. Une violente explosion s'ensuivit et le noir fut projeté à environ 5 pieds dans l'espace. Il expira peu après.

F. LAUDUMIEY, Président et Garant. R. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO Ld



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE BEMLOCF 408

your car, you ride, and toot upon your horn a blast, expecting him to turn aside, and give you room to journey past. The road hog slowly looks around, perched on the summit of his load; he does not heed the warning sound, he holds the middle of the road. And you must trail along behind, still tooting in an angry pitch, or else, with murder in your mind, get past by plunging through a ditch. The road hog makes you sore and hot, but there is nothing you can do, for if you plug him full of shot, a rustic cop will collar you. When folks in motor cars offend, or violate some trifling law, they have no advocate or friend — a full, round punishment they draw. But some old rube can hog the road, and bring disaster to our cars, and jays will throng to his abode to hand him nosejags and cigars.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ere page.

coup de bon sens. Il y a ceux qui arrivent par le talent et ceux qui n'ont que le talent d'arriver.

Une des formes les plus terribles de cette dernière manière de parvenir est de savoir se servir des relations qu'on peut avoir, qu'on se donne, qu'on vous suppose ou que l'on connaît. Tantôt, on se sert d'un autre, tantôt on se sert d'autres, tantôt on se sert de plusieurs. Les relations parisiennes furent pour lui une sorte d'échelle à perchoir dont il s'est aidé pour arriver au sommet oubliant d'ailleurs ceux qu'il a laissés au-dessous de lui; il n'y a que ceux qui sont au-dessus qui peuvent être libres et qui occupent.

Il vient une heure où les succès supérieurs se reculent à l'arrière-plan et se perdent en dehors des fatras, des arrivées et des dépouilles. A quel bon encombrer sa vie de connaissances nouvelles qui vous prennent votre temps, arrêtent vos installations et heurtent vos idées? Jean-Jacques Rousseau fut de ceux qui écrivirent une lettre inutile le 2 février 1763. Il devait mourir en 1778. Il ne connaît les avances d'un admirateur qu'il trouvait trop embarrassé.

Je ne me souviens que de l'estime des hommes bons, écrivait-il; vous êtes du nombre, mais comme vous aussi j'aime la retraite; il vaut mieux pour l'un et pour l'autre que nous en restions là. J'y perds plus que vous peut-être. On dit votre commerce très agréable et moi je suis un pauvre malade fort ennuyé; aussi pour l'amour de vous demeurez-vous de nous sommes, et soyez persuadé je vous supplie que je n'ai pas le nombre de soupçons que vous pensez du mal de moi, ni par conséquent que vous en voudriez dire.

On effraie pas les impions avec plus de politesse. Je suis un pauvre malade fort ennuyé. Jean-Jacques s'est résigné à merveille dans cette lettre et c'était pour lui une manière comme une autre de se rapprocher du bonheur tel qu'il le comprenait. Déjà dans "Emile" il avait écrit: "Un homme vraiment heureux ne parle guère et ne rit guère; il resserre pour ainsi dire le bonheur autour de son cœur. Les yeux bruyants et la turbulence joie, violent les doigts et l'ennuie."

Pour le moment Paris lui non plus ne rit guère, mais il parle beaucoup. Certains se réunissent pour arrêter la guerre. — Il est bien temps, — par l'union télégraphique. Ce sont des croyants aux forces de l'humanité qui contiennent ensemble leurs volontés pour que les chefs d'Etat songent à la paix. Ils croient de bonne foi que cette sorte d'envolement à distance produira un effet sûr. Pauvres gens! Certains autres se contentent d'évoquer les esprits dans des tables tournantes et appellent tour à tour Jules César et Napoléon Ier, qui viennent donner des pronostics guerriers à coup de pied de géridon. Comme entraîneur, on interroge les morts sur les aménités des vivants et à propos des nombreuses candidatures à l'Académie, on demande de fauteuils vacants, on demande le nom des élus. Une de ces réponses a été plaisante: "Quel sera le successeur?" interrogé-on, et Chateaubriand qui était censé se faire interviewer par pays des ombres de répondre par petits coups frappés: "Le chroniqueur qui a élevé l'ennui jusqu'à la hauteur d'un talent." Qui ça peut-il bien être? Chateaubriand est devenu factieux. JEAN-BERNARD.

LES VARIATIONS DU DICTIONNAIRE.

Nécrologie. A 20 ans: Article émuveux. A 50 ans: Rubrique émuveuse. Noisette. A 20 ans: Se croque. A 50 ans: Se casse. Patte D'Oie. A 20 ans: Effet du rive. A 60 ans: Cause de tristesse.

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE. Phone Mais 4300. La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

INJECTION BROU. Traitement spécial et sans danger. Catarrhe de la vessie. Chez tous les pharmaciens.

A. R. LANGERMANN Fabricant de PERRUQUES. Pour Hommes, Femmes, Poupées. 1009 rue Magazine, Nouvelle-Orléans. Spécialité en Touffes. Phone 19109.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans Daily Edition.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT AND EDITOR.

H. BEGUE, JR. MANAGER.

Phone Main 3487.

Office, 520 Conti St., between Deatur and Chartres.

Entered as second class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

SUBSCRIPTION RATES.

Table with columns for subscription rates in the United States and for foreign countries, listing prices for one, three, and six months for both daily and Sunday editions.

Lafayette birthday celebration fund.

- List of subscribers to the Lafayette Birthday celebration fund, including names and amounts.

Call for Subscriptions.

Mr. P. F. Simon is authorized to solicit subscriptions to the fund for celebration of Lafayette's birthday, September 6th. Donors are requested to make their checks payable to "The Lafayette Birthday Celebration."

HAPPENINGS 69 YEARS AGO.

(By Count de G. —)

Light from electricity.

Mr. Stait is lecturing in England on his new mode of lighting by electricity. The Literary and Philosophical Society of Sunderland gave a public soiree last November, at which his mode of lighting was the principal attraction. The Newcastle Guardian says: "The light, which was of astonishing brilliancy and beauty, was placed under an air-tight glass vase. When the gas was turned down it sufficiently lighted the spacious building, and bore the closest resemblance to the great orb of day of any light which we ever witnessed. The electric light was next exhibited in a vessel of water with equal success. Mr. Stait stated it was the cheapest as well as the best for all practical purposes; and the marvelous invention was hailed with plaudits. Its expense is (says the Tribune) not one twentieth of the price now paid for gas, and he has taken out a second patent for the invention.

Texas rangers.

Generally speaking they (the volunteers) are a good body of troops; and after they have been taught the necessary duties, drill and discipline, will be good soldiers. However there came along with them the greatest Ameri-

TO THE PUBLIC.

The New Orleans Bee, No. 520 Conti St., is prepared to publish in the English language in its daily paper all legal and judicial advertisements and notices at the rate of three and a half cents per agate line, not payable cash in advance, instead of seven cents per agate line as heretofore.

can curiosities that, as yet, have entered the city of the Aztecs—they were the observd of all observers, and excited as much lively interest as if President Polk and the American Congress had suddenly set themselves down in front of the palace to organize and regulate a government and laws for the people of the benighted land; crowds of men flocked to see them, however always keeping at a respectful distance) and women, affrighted, rushed from the balconies into the houses. Perhaps you would like to know who these terrific beings are. Well, they are nothing more than Jack Hays and his Texan Rangers, with their old-fashioned maple-stocked rifles lying across their saddles, the butts of two large pistols sticking out of the holsters, and a pair of Colt's six-shooters belted around their waists, making only fifteen shots. Do you think this was anything to be scared at? There are only 500 men in the regiment, and summing them all up they have only got 7500 shots, which it will take at least from eight to ten minutes to fire into the rank of an enemy, when they are at a charge. But then they have got a name, and I am beginning to believe there is something in a name. The Mexicans believe them to be a sort of semi-civilized, half man, half devil, with a slight mixture of the lion and snapping-turtle, and have a more holy horror of them than they have of the evil saint himself. And do not be surprised when I tell you that I have several times been asked by some of the inhabitants, if the Texans will be allowed to go out into the streets without a guard over them. It is really surprising that men with such a reputation should be among the very best disciplined troops in our army, and not disposed to commit outrages, or create disturbances in any way. But the gazes must not interfere with them, as was illustrated this evening. About an hour ago some of them were quietly passing through one of the streets, when a crowd of lepers gathered around them and commenced throwing stones; the result of which was that in a very few minutes there were ten dead Mexicans lying in the street, and two more badly wounded, taken to the guardhouse.

Louisiana State University.

Through Mr. Joseph R. Anderson, historiographer of the Virginia Military Institute at Lexington, Va., Mr. W. O. Hart has received a biography of Colonel Francis Williamson Smith, who before the war was professor of chemistry and commander of cadets at the Louisiana State University, then located at Alexandria, which he left when Virginia seceded, and became an officer of the Confederate army, serving throughout the war and being killed on April 5th, on the retreat from Richmond. As news traveled slowly in those days, Colonel Smith was elected just after the close of the war superintendent of the University, the Board of Trustees not knowing of his death. Mr. Hart will send to Colonel A. T. Prescott, president of the University, a copy of this biography for its archives.

COMMERCIAL.

Spot Cotton.

Table showing spot cotton prices for various locations including New Orleans, Galveston, Little Rock, Mobile, Montgomery, and Memphis.

FINANCIAL.

Bonds.

Table showing bond prices for various locations including American Cities, Birmingham, Meridian, N. O. City, N. O. Ry., and State and City.

Louisiana Historical Society.

At the Reunion Dinner of the Louisiana Historical Society, on January 8, the musical numbers were most interesting, as almost everybody sang the patriotic and well-known songs that were placed on the program, and to aid them in so doing, Mr. W. O. Hart, who was chairman of the committee in charge of the banquet, distributed the song sheets, which were gotten up for the great International Peace Banquet of 1915, which had on one side a splendid historical picture showing President Wilson and King George the Fifth shaking hands, the former attended by all the presidents of the United States from Madison, who was in office during the War of 1812, down to Taft, who preceded Wilson, and the latter attended by all the rulers of England from 1812, embracing George III, George IV, William IV, Victoria and Edward VII; some copies of this interesting document remain in the possession of the society, and Mr. Hart will be glad to send a copy to anyone interested on application therefor.